

JAPPOO



N°3
décembre
2006
semestriel

(Jappoo = Solidaire en Wolof. DIAPO = prononciation en français)

BULLETIN DE LIAISON de **JAPPOO-SENEGAL**

< Association d'aide humanitaire et de partage >

Membre du RESIA : Réseau Solidarité Internationale Armor

Siège social
2 rue de la Tour-du-Fa
22120 HILLION

Editorial

Sous l'impulsion de départ de quelques personnes motivées, voilà 4 années que l'association Diapo-Sénégal a commencé un combat pour un monde plus solidaire.

Durant cette période, DIAPO et ADEPE l'association sénégalaise partenaire, sensibilisent leurs proches et leurs partenaires au même objectif : gommer quelques disparités de notre Terre.

Bénévoles, donateurs, entreprises, parrains de scolarité, collectivités locales, tous ont répondu favorablement et ont donné ainsi un sens concret aux mots SOLIDARITE et PARTAGE

Ensemble, nous échangeons, apportons nos compétences, apprenons les uns des autres et **soutenons les projets de celles ou ceux qui veulent agir pour faire avancer les choses et prendre leur destin en main.**

Une certitude commune nous guide, Martin Luther King l'a très bien traduite :

AUJOURD'HUI, DANS LA NUIT DU MONDE ET DANS L'ESPERANCE, J'AFFIRME MA FOI (OU MES CONVICTIONS) DANS L'AVENIR DE L'HUMANITE. JE REFUSE DE CROIRE QUE LES CIRCONSTANCES ACTUELLES RENDENT LES HOMMES INCAPABLES DE FAIRE UNE TERRE MEILLEURE..

Continuons de nous mobiliser, continuons ces échanges et ces efforts communs, renforçons les équipes DIAPO et ADEPE. Bien sûr, nous vivrons peut-être quelques difficultés, mais aussi, sûrement beaucoup de satisfactions Ce N°3 de JAPPOO l'atteste.

Guy MEURIOT, président de Diapo Sénégal

Sommaire

Editorial : français/wolof	p 1
Education	
Parrainage	p 2/3/4
Actions 2006	p 5
Projets 2007	p 6
Nouvelles du village	p 7
Divers	p 8

Pour éviter certaines confusions avec le mot "diapo"
En 2007 DIAPO SENEGAL devient JAPPOO SENEGAL
Jappoo = Solidaire en wolof
 Un mot change, les objectifs demeurent.



Amna légui gninti atte, sunu mbotaye bi di Jaapoo Sunugal bigni doré liguéye you diapalanté.

Bob ou beu légui JAPPOO ak ADEPE leukolô thi kadou : wagni niakk si adouna.

Aye Keur rou liguéye you barri, aye borom bakh, aye borom barké, gneup wouyou nagnou thi woté bi : DIMBALANTE AK BOKK LEUP.

Gneup, takha khaw nagnou jaapoo, kou nekk ak sa kham kham, sa meune meune jaapalé askane wi si sénn beug beug ngir euleuk gnou meuneu démal sénn bopp.

Lénn lerr na té Martin Luther King wakh nakko : **TEY THI LEUDNEUM MOU NGOUDI GUI, AKK THI YAKKAR, MA GUI LENE DI KHAMAL NE, EULEUK GOU ADOUNA DINA NATT. NITT YI DI GNA GNOU DOUNDE THI ADOUNA GOU NEKH.**

Na takha waye wi ngue neu diapandi, wéthian té khalatt, deungueu reul takha wayou JAAPPOO ak ADEPE. Yonn wi sorina, wayé beuss gneup dina gnou bégue.

Guy MEURIOT, Nditt tou Jaapoo Sunugal

Pensez à prendre ou renouveler, votre adhésion pour l'année 2007 (adulte: 15 €, couple 25 €, enfant 5 €) DIEUREUDIEUF/ MERCI

19 janvier 2007, assemblée générale de l'association.

12 mai 2007 : soirée sénégalaise. Des groupes de personnes du 29 et du 85 souhaitent être les relais de Diapo dans leur région (à suivre...)

Ici et là bas, l'école c'est l'avenir, cette certitude nous conduit à favoriser autant que possible ce domaine. Quelques exemples:



- Déplacements dans une dizaine d'écoles primaires et de collèges des Côtes d'Armor pour présenter l'association DIAPO et ses projets en cours, contribuant ainsi à l'éducation à la solidarité et à la différence.

(St Joseph d'Hilion, Diwan à St Briec, école publique de Chatelaudren, Notre-Dame de Langueux, Jacques Brel à St Briec, collège Racine, collège Goas Plat à Paimpol... Nous essayons de répondre favorablement à ce genre de demandes.

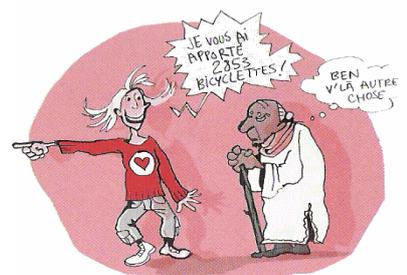
Plusieurs établissements scolaires ont déjà des projets concrets en lien avec des actions menées par Diapo :

- Une section du Lycée Sacré-Cœur de Saint Briec met au point un exemplaire de porte charge (brouette avec roues de cyclomoteur) qui sera testé par les femmes du village, et répare des vélos donnés par un commerçant de Plaintel. Ces vélos seront remis aux élèves des écoles de Ndiop et Ngalègne ayant le plus de chemin à parcourir pour se rendre en classe. Un vélo peut se recycler en pompe à eau, en treuil, en machine à aiguiser etc..

- Différentes actions sont menées par des étudiantes de la Maison Familiale Rurale de Plérin

- Les écoliers de Caroline Huez de Langueux qui ont permis des plantations d'arbres dans la cour de l'école de Ndiop travaillent sur une « surprise » à destination de leurs homologues sénégalais. Les parents d'élèves partageront une partie de leur vente annuelle de brioches avec Diapo.

- D'autres écoles démarreront des actions dans le courant de l'année.



Les parrainages scolaires/écoles et CEM de Ndiop et Ngalègne. Ecoles Algor Dioum et Paul VI de Djourbel.

Cette année, les premières chartes de parrainage ont été signées avec l'objectif de permettre une bonne scolarité d'enfants méritants, issus de familles ne pouvant assumer cette charge financière. Au total cela représente 27 enfants (3 sont pris en charge directement par l'association au collège Paul VI de Djourbel).

Il faut avant d'aller plus loin, évaluer le système. On sait déjà que le temps passé pour son fonctionnement ici et là- bas est important. Tous les



parrains ont reçu un bulletin scolaire en cours d'année. Quelques-uns (pas tous), échangent des courriers. Quelques rencontres ont même eu lieu, la dernière en novembre dernier avec une famille du Finistère qui s'est rendu au CEM de Ndiop. Rappelons que nous continuerons à aider toutes les écoles locales, en étant à

l'écoute des besoins exprimés de façon à ce **que l'ensemble des élèves puisse aussi bénéficier de meilleures conditions matérielles.**

Le parrainage " un point d'eau dans le désert " par Mamour SYLLA responsable éducation d'ADEPE

La date du 14 octobre 2006 restera à jamais gravée dans la mémoire des heureux filleuls des écoles élémentaires de Algor Dioum, de Ndiop, de Ngalègne, et du CEM de Ndiop. Au total, ils sont 24 dont 15 à l'élémentaire et 9 au collège à recevoir des fournitures scolaires et de l'argent pour l'achat de vêtements.

Ces élèves qui n'ont jamais cotisé pour la coopérative scolaire, qui viennent quelque fois à l'école sans manger, qui portent la même tenue pendant des semaines... et qui, malgré tout, transcendent leur misère pour être parmi les meilleurs de leur classe, reçoivent pour la première fois des autres un don si précieux : le parrainage.

C'est pourquoi les Directeurs d'école, les Présidents d'association de parents d'élèves, les collectivités locales, les parents, les filleuls, tous à l'unanimité ont magnifié avec beaucoup d'émotion et un rare bonheur ce geste qualifié de purement humanitaire qui, à n'en point douter, aide à assurer un meilleur cursus scolaire aux bénéficiaires.



Ce parrainage institué par DIAPO vient à son heure. Car nombreux sont des élèves qui possèdent d'excellentes aptitudes à réussir leurs études mais qui échouent par défaut de soutien. Ainsi beaucoup d'enfants arrivent à l'école sans que leurs parents puissent réunir le minimum requis pour les mettre dans des conditions d'étude acceptables. Actuellement le taux d'abandon et d'échec scolaire encore si élevé à tous les niveaux des ordres d'enseignement (près de 65%), est la résultante de la précarité du milieu. Ce qui présente un sérieux handicap pour les élèves, les enseignants et les parents.



Au regard de ce contexte difficile, tout le monde s'accorde à dire que le parrainage est une Manne du ciel, qu'il faut cependant, optimiser : c'est à dire bien gérer les ressources de façon à améliorer les conditions d'apprentissage et d'encadrement des filleuls.

C'est la raison pour la quelle après avoir remercié particulièrement les parrains pour leur solidarité agissante à la cause de l'école, les membres de l'ADEPE (composés du Président Sidy Sall, de la Gestionnaire des ressources du parrainage Madame Fatou BA et du Responsable de l'Education Mamour Sylla) ont tenu à expliquer aux parents les objectifs et les règles de procédure du parrainage afin d'éviter tout quiproquo. Ils ont ensuite exhorté les parents et les enseignants à redoubler d'efforts pour l'encadrement des enfants. Car l'objectif majeur du parrainage est d'aider les plus démunis à réussir leurs études. C'est dans ce même ordre d'idées qu'il a été demandé aux filleuls d'être assidus et réguliers dans le travail pour améliorer leurs résultats scolaires ; ce qui fera plaisir, sans nul doute, aux Donateurs. Il a été, aussi, fortement recommandé aux parents de laisser plus de temps d'apprentissage aux filles qui, une fois rentrées à la maison, sont engluées dans des travaux

domestiques. Tous, confondus dans un même élan d'enthousiasme s'engagent à persévérer pour faire de ce premier coup d'essai une réussite totale.

De Diourbel à Ndiop, DIAPO a redonné de l'espoir à ces enfants dont les voies du succès viennent d'être balisées avec ce parrainage. Cette anecdote l'illustre parfaitement : à la fin de la cérémonie de remise des fournitures à l'école Algor Dioum, le Directeur lance au filleul Assane Sow en classe de CE2 « Bravo ! Assane depuis que tu es à l'école tu n'as jamais cotisé pour la coopérative . Ah ! Maintenant c'est chose faite » et Assane les yeux étincelants, lui répond par un large sourire qui, non seulement traduit son émotion et sa fierté recouvrée, mais rappelle l'image de l'homme du désert assoiffé à en mourir pendant des jours qui voit surgir à ses pieds comme un rêve une source d'eau intarissable.

Centre de formation agricole de Keur Moussa

Abdou Sakor NGOM termine sa formation avant de retourner s'installer au village et de partager ses connaissances.

Maximilien le directeur reviendra dans les écoles pour superviser la mise en place des jardins pédagogiques en partenariat avec les enseignants et les parents d'élèves.



Il est également prévu une formation sur les produits phytosanitaires à destination de tous ceux qui s'adonnent au maraîchage.

Sollicité par DIAPO, une entreprise spécialisée propose des graines de tomates,

pastèques, poivrons etc. pour les jardins scolaires et Keur Moussa

Centre de formation JCLITS à MBO : (Jeunesse, Culture, Loisirs, Technique, Interventions Sociales).

Nous avons rencontré plusieurs fois son directeur: M. Guirane DIENE et avons pu nous rendre compte de la qualité de son établissement ayant des partenaires bien connus comme: le CCFD, la Fondation d'Auteuil, des organismes du Pays Basque, du Finistère, du Lot et Garonne.

3 jeunes du village de Ngalègne vont entamer une formation de 3 années à la charge de DIAPO.

Khady Kane
Née le 01/03/86
CAP Couture



Cheikh Diouf Né le 01/01/92
CAP Soudure/Métallique



Fatou Faye
Née le 10/10/81
CAP Couture



Après diagnostic des réalités de l'école de Ngalègne dès mon arrivée en octobre 1995, et sur ma demande persistante auprès des autorités académiques et administratives, l'école obtint une cantine scolaire pilote en mai 2000 avec le programme PAM (programme alimentaire mondial) à l'instar d'autres écoles.

L'obtention de la cantine visait comme objectifs :

- l'élévation du taux de scolarisation du village,
- le maintien des élèves et particulièrement des filles à l'école
- la qualité et l'efficacité des enseignements

Depuis son installation, la cantine est alimentée par les produits suivants : riz, huile, haricots, sel et parfois sucre. Les dotations en la matière sont trimestrielles. Parfois nous sommes confrontés à une rupture de stock due aux lenteurs d'acheminement des vivres et pourtant il y a lieu de mentionner les dotations ne sont pas proportionnelles aux effectifs et restent invariables depuis 2000.

Le PAM avait fixé comme participation symbolique 300 FCFA par élève. Mais compte tenu du niveau de précarité auquel sont confrontés les parents, la participation a été réduite à 100 FCFA par élève ce qui ne favorise pas, évidemment, la qualité des plats.

Pour combler le manque à gagner nous incitons les parents à procurer bois, arachide, mil et à fournir la main d'œuvre pour la cuisine.

Actuellement, la cantine est gérée par un comité de gestion comprenant le directeur, le maître gestionnaire et un représentant des parents d'élèves.

Ce qui est important de noter ici, c'est la participation, oh combien précieuse de nos partenaires de Diapo en Bretagne. Cette année, hormis tout le matériel sanitaire et didactique offert à l'école, Diapo vient de doter la cantine de deux foyers économes en bois qui permettront non seulement d'économiser du bois mais d'aider les cuisinières à gagner en temps et améliorer la qualité sanitaire au niveau des repas.

Aussi, nous ne pouvons terminer sans évoquer le taux de réussite de 100 % aux CFE (certificat de fin d'étude élémentaire) enregistré à l'école de Ngalègne de cette année. Le collège pédagogique est unanime pour dire que cela est du aux efforts consentis par les enseignants mais surtout à tout le support pédagogique offert par Diapo aux élèves et aux enseignants.

Par conséquent, vivement la continuité de notre partenariat pour le bénéfice des enfants et de toute la communauté de Ndiob

Mon voyage au Sénégal raconté par Marion, 9 ans, petite fille d'une adhérente de Diapo – Sénégal

Le Sénégal est un autre monde, loin de notre confort quotidien. Nous avons vu des villages sans eau courante ni électricité.

Nous avons vu trois sortes de baobab : le baobab sacré, le baobab fétiche et le baobab simple. Dans le baobab sacré, nous avons rencontré un griot qui nous a conté des histoires.

Nous avons vu le retour des pêcheurs en pirogues et les femmes casser les moules avec un bâton pour les sortir de leurs coquilles.

Dans les écoles, les élèves sont environ soixante par classe (classe aussi grande que les nôtres.)

Dans les postes de santé le matériel reste insuffisant.

Nous avons rencontré toutes sortes d'animaux : des singes à qui nous avons donné à manger des cacahuètes et qui nous ont chipé notre sac, des varans qui se baignaient presque avec nous, des tortues géantes, des oiseaux multicolores et des crocodiles à qui nous avons aussi donné à manger.

Malgré la pauvreté, les Sénégalais sont heureux du peu qu'ils ont.

La meunerie, un projet qui arrive à son terme grâce" aux amis de moule hillionnaise"



Les machines, une décortiqueuse et un broyeur viennent d'être livrées. La Senelec (société d'électricité) et le fabricant des machines viendront finaliser les branchements début décembre. Voilà une réalisation attendue depuis longtemps qui arrive à son terme. Rappelons que le don important fait à Diapo Sénégal à l'issue de la fête de la moule 2005 par ses organisateurs a été consacré à ce projet. Merci pour ce geste solidaire qui facilitera la vie des femmes.

Plusieurs des actions engagées par Diapo-Sénégal avec la collaboration active de son partenaire sénégalais Adepe ont été décrites dans les articles de ce Bulletin, de façon très vivante, par le biais de témoignages.

Il est également nécessaire de présenter ici un panorama des actions réalisées cette année, qui ne pourra être exhaustif ! Les informations présentées ci-dessous concernent la façon dont ont été initiés les projets, les difficultés rencontrées, les réussites observées, les enseignements que l'on peut en tirer pour les actions à venir.

Comme les années précédentes, l'initiation des projets a résulté d'une prise en compte des besoins exprimés par la population, de façon plus ou moins explicite. Ces actions ont également, et prioritairement, été conduites pour consolider les actions entreprises les années précédentes. Les axes sont restés les mêmes : éducation, santé, développement agricole, développement économique. L'intervention de Françoise Léal, pour un stage de longue durée à Ngalègne (plus de 4 mois) à renforcer nos actions conduites en partenariat avec Adepe.

Education et formation



Plus que jamais, il s'avère que l'éducation et la formation sont les clés du développement. C'est la raison pour laquelle nos actions dans le domaine de l'éducation se sont développées. Le soutien aux écoles primaires Algor Dioum, et de Ndiob a été maintenu. Il a été étendu à l'école primaire de Ngalègne (290 élèves, 6 classes) et a concerné des fournitures scolaires cahiers, stylos, feutres), d'outils pédagogiques (cartes, équipements pour instituteurs, micro-ordinateur à l'école Algor Dioum). Ce soutien a concerné également le collège Paul VI de Diourbel. Une action importante a été mise en place : le parrainage d'enfants pauvres (ils le sont presque tous !) et méritants, tant du primaire que de collèges, pour leur permettre de suivre une scolarité

normale. Actuellement, 27 élèves sont parrainés.

L'appui à la formation a concerné l'envoi d'un jeune au Centre de Formation agricole de Keur Moussa (durée 18 mois), et l'inscription en novembre de deux jeunes filles et d'un garçon au Centre de formation JCLTIS de Mbao. Deux autres jeunes devraient partir prochainement au Centre de Keur Moussa, ainsi qu'un adulte de retour de Dakar, pour une formation accélérée.

L'action auprès des écoles s'est étendue à la plantation d'arbres, notamment fruitiers, dans les écoles primaires de Ndiob et de Ngalègne. L'étape suivante d'appui aux cantines et à une formation adaptée aux besoins locaux consiste en la création de jardins pédagogiques qui devraient commencer très prochainement. Le total des fonds versés en matière d'éducation, de formation et de parrainage est d'environ 4 100 euros.

Développement agricole

Il s'agit du 2° axe d'actions qui a pris une certaine ampleur cette année. La mission effectuée en janvier dernier a permis de constater que, malheureusement, les plantations d'arbres fruitiers n'étaient pas toutes en bon état. La condition sine qua non est une protection efficace contre les animaux, principalement caprins et ovins qui errent sans grand contrôle. Les clôtures réalisées en 2005 ne se sont pas toujours révélées efficaces. Il a été alors jugé prioritaire de revoir leur conception et d'en réaliser systématiquement avant toute plantation. Cette année ont été construits environ 1 600 ml de clôtures qui se révèlent très efficaces. Les autres actions ont concerné le renforcement du périmètre maraîcher initial (creusement d'un 2° puits, approfondissement du 1^{er}), la création d'un périmètre mixte maraîcher sur 3 ha accueillant 15

jeunes, avec creusement de 2 puits et aménagement du puits existant, la création d'un périmètre agricole pour les Jeunes Volontaires du Développement (1ha), l'aménagement et la plantation d'arbres fruitiers dans les parcelles. Pour récapituler, en 2006 ont été construits ou aménagés 5 puits, 1 000 plants de manguiers et d'anacardiés et 700 plants de manioc ont été plantés. Un projet d'embouche bovine a été lancé à la demande très pressante du Groupement des jeunes voulant améliorer leurs revenus : leur motivation ultérieure à l'achat des 6 bovins n'a pas été à la hauteur de leur enthousiasme initial. Les bovins ont été confiés à un paysan de Ndiollo qui a eu de bons résultats. L'ensemble des investissements dans le développement agricole s'élève à environ 17 000 euros.

Développement économique

Le Groupement des femmes de Ngalègne a demandé à bénéficier d'un moulin à mil et d'une décortiqueuse. Après examen concerté de la question, le choix s'est fait pour installer une décortiqueuse et un broyeur à céréales. Le local est achevé, l'électricité sera bientôt branchée et les machines seront installées d'ici la fin de l'année ou le début de l'année prochaine (délai de fabrication). La boutique de vente fonctionne bien, avec une saine gestion communautaire. La diffusion des foyers économes en bois a été freinée par l'absence pour maladie de la Présidente du Groupement des Femmes : cette action doit reprendre. L'appui financier s'élève à 6 600 euros.

Santé

Les actions ont été limitées en début d'année en des dons de médicaments. La population de la Communauté Rurale de Ndiob (17 000 habitants) s'étant très fortement mobilisée pour l'acquisition d'une ambulance, Diapo-Sénégal a décidé d'accompagner ce mouvement avec d'autres entités, dont World Vision. Un don de 3 000 euros a été effectué. L'ambulance est opérationnelle et contribuera à réduire la mortalité, notamment infantile et des femmes qui accouchent.

Actions diverses

Les actions entreprises ont créé une dynamique locale qui a suscité le retour d'une famille et d'un artisan installés à Dakar, qui végétaient dans de difficiles conditions : cela illustre bien nos actions qui ont pour but de permettre à la population de vivre décemment à Ngalègne, en évitant l'exode rural vers Dakar ou l'étranger.

Diapo-Sénégal s'est également attaché à multiplier les contacts au Sénégal pour disposer de relais fiables et efficaces, notamment dans le domaine de la formation. Des contacts ont été également pris dans les Côtes d'Armor avec des associations oeuvrant dans le même domaine, pour des échanges d'expériences. Enfin, des collectes de matériels ont été entreprises (vélos, machines à coudre...etc) avec l'appui du Lycée Technique du Sacré-Cœur de Saint Briec pour leur remise en état.

Programme d'actions 2007

Le programme d'actions pour 2007 s'inscrit dans la continuité des années précédentes. Il est apparu important de consolider les domaines de développement définis avec la population et les écoles concernés par l'appui de Diapo-Sénégal. Un accent particulier est mis d'une part sur les actions d'éducation et de formation, d'autre part sur les actions de développement agricole pour permettre à la population d'accroître ses revenus et ainsi tendre vers un développement durable.

Education et formation

Le principal poste sera celui de la formation, avec la prise en charge financière de 2 jeunes au Centre de Formation agricole de Keur Moussa, et de trois jeunes au Centre de Formation de JCLTIS (couture, soudure...etc). Le second poste en importance sera l'appui aux écoles primaires et aux collèges : la mise à disposition de fournitures scolaires constitue un soutien essentiel pour les élèves, et du matériel pédagogique sera également fourni. Il est envisagé également la construction de latrines dans les écoles, si le budget et la prise en charge des projets par Adepe le permettent. L'ensemble de ce domaine est évalué à environ 6 200 euros (hors latrines).



Développement agricole

Le projet de plantation d'arbres fruitiers entrera dans sa 3^e Phase, avec environ 1 000 arbres et 700 plants de manioc. Ces plantations et les périmètres maraîchers existants nécessiteront la création d'infrastructures : clôtures, puits, bassins, pompes manuelles. L'ensemble de ce projet est estimé à environ 14 800 euros.

Développement économique

Il concerne essentiellement la diffusion de foyers économes en bois et quelques appuis à l'artisanat qui se met en place. Le montant est évalué à 1 800 euros.

Santé

La fourniture de quelques équipements est estimée à 1 000 euros.

Actions diverses

Pour répondre aux besoins nombreux en matière d'équipements divers, Diapo-Sénégal a commencé la collecte en France de vélos et de machines à coudre. Cette action va s'amplifier et concerner des outils et matériels divers, tant pour les Centres de Formation que pour les bénéficiaires des projets : outillage agricole, matériels pour couture, pour boucherie, pâtisserie...etc. Un appel sera lancé prochainement pour cette collecte. Le transfert au Sénégal sera assuré par la logistique de Caritas, avec prise en charge financière par Diapo-Sénégal.

Délégation sur le terrain

Tous les projets évoqués ci-dessus ne pourront être réalisés en 2007 que si Diapo-Sénégal dispose par l'intermédiaire de son partenaire Adepe d'un représentant permanent à Ngalègne, pour accompagner les projets tout au long de leur exécution. En effet, les très nombreux projets engagés depuis deux ans, s'ils donnent effectivement des résultats positifs, ont requis une disponibilité très importante de Sidy Sall qui a vraiment atteint ses limites, et qui peut difficilement se poursuivre. Le choix de ce (ou ces) représentant(s) est en cours, avec conclusion d'un partenariat ou chacun trouvera son compte. A défaut d'un candidat ayant les capacités requises, il sera nécessaire de revoir les projets à la baisse.

Il est également projeté qu'un stagiaire français puisse rester environ 3 mois sur place pour suivre les projets.



Depuis le début de l'année 2006, plus de 9000 jeunes sénégalais ont franchi l'atlantique avec des embarcations de fortune. Ce voyage périlleux de 5 à 7 jours, dans une pirogue qui a à son bord 40 personnes, a coûté la vie d'un millier de jeunes et beaucoup ont été portés disparus avant même de franchir la Mauritanie ou le Maroc.

On se demande quelle est que la vraie motivation de ces jeunes ; est-ce la misère, la pauvreté, est-ce, l'illusion de trouver une vie meilleure en Europe? En tout cas la question mérite d'être posée.

Quand des mères de famille organisent des **tontines** (loterie) pour faire partir leurs enfants à raison de 400 000 FCFA (610 EUROS) par personne, je me dis que cela n'est pas raisonnable parce qu'avec 400 000 FCFA, un jeune peut s'investir dans plusieurs secteurs rentables pour gagner sa vie et aider ses parents comme il est de coutume au Sénégal.

Abdou KHADRE, un artiste autodidacte avait quitté le village de Ngalègne pour gagner Dakar dans l'espoir d'y trouver un cadre de vie agréable.

Ayant vécu presque 20 ans dans les entrailles de la grande ville, il a déchanté et aujourd'hui il est retourné au village au mois de juin passé grâce à l'aide de DIAPO, et cette fois-ci pour y rester définitivement et gagner sa vie de son art et surtout en s'insérant dans les différents de projets de DIAPO notamment, l'Agriculture et le maraîchage.

L'insertion de Abdou KHADRE, commence à faire tâche d'huile parce que toute une famille vient de quitter la banlieue dakaroise pour regagner le village de Ngalègne grâce à l'assistance de DIAPO/ADEPE qui a développé pour la famille NDIAYE un projet d'insertion socio-économique.

El Hadji NDIAYE le père de famille (44 ans), Aïda son épouse 34 ans et leurs 3 enfants de 9, 7, et 4 ans ont eu le courage de quitter la ville, de retourner à la source et de s'insérer dans les projets de DIAPO.



Deux de ses enfants sont déjà inscrits à l'école de Ngalègne en CP et en CI. Son épouse intégrera le groupement des femmes dirigée par Salla Diouf et El Hadji aura sous peu un espace aménagé avec l'appui de DIAPO pour y développer des activités de maraîchage, mais aussi d'élevage de bovins en concertation avec les populations du village qui, du reste, ont fait preuve de beaucoup de générosité pour accueillir les fils du terroir qui avaient jadis quitté la terre des ancêtres. Le préalable pour le bon déroulement de ce plan d'insertion est une formation accélérée au centre formation agricole de Keur Moussa situé à 50 km de Dakar que El Hadji devrait suivre.



Fabrication de parpaings en banco (terre séchée) pour la case de la famille Ndiaye

Au-delà du partenariat ADEPE/DIAPO qui est entrain de réussir un coup de maître dans la communauté de rurale de Ndiop, il y a lieu d'indiquer tout l'appui que les différents bailleurs et volontaires apportent dans le bon fonctionnement et la réalisation du plan

d'action de DIAPO dont ces retours au pays natal constituent un point saillant et salubre.

Un grand merci à Françoise Léal

Françoise, étudiante en agronomie a travaillé pour Diapo Sénégal durant 4 mois. Après un passage à Keur Moussa pour s'imprégner des réalités sénégalaises, elle arrive sur place et se met à l'écoute des personnes. Rapidement elle est opérationnelle et apporte sa contribution aux bons déroulements des projets en cours. Si nous connaissons mieux les besoins et les chemins pour avancer dans leur résolution, c'est beaucoup grâce à elle. Elle nous rappelle notamment que notre impatience doit être tempérée et que nous devons tenir compte des réalités du terrain. Merci Françoise pour ton aide, ta disponibilité et ce bel engagement solidaire.



Le Sénégal, c'est le pays de la Teranga (hospitalité) mais aussi celui de la diversité

Population	Sénégal	France
	11 655 800	60 736 572
Accroissement pop	2,37%	0,59%
Densité absolue	59 hab/km ²	110 hab/km ²
0-14 ans	43,01 %	18,24%
15-64 ans	53,88%	65,18%
65 ans et plus	3,12%	16,58%
Indice de fécondité	4,81	1,90
Espérance se vie	56 ans	80 ans
Population urbaine	50,3 %	76,5 %
accroissement	3,8 %	0,83 %

Plus d'une vingtaine d'ethnies (groupes de personnes rassemblées par la langue et la culture) et de nombreux sous-groupes existent au Sénégal. **Les Wolofs** 40% sont les plus nombreux et la langue

wolof est pratiquée par 80% de la population. Noms de famille courants: Sall, Faye, Ndiaye, Diagne. Les **Sérères** 20%, à l'origine du sport national : la lutte sérère. Léopold Senghor, le président poète était sérère. Les **Lébous**, 7%, pêcheurs depuis des générations. Les **Peuls**, 10,5%, sont les pasteurs nomades, ils sont répartis dans toute l'Afrique occidentale (autres noms: Foulos, Foulanis, Foulba, Poulos....) Les **Toucouleurs**, 12%, ont été les premiers à se convertir à l'islam. Les **Mandingues**, 6%, beaucoup sont musiciens et appartiennent à la catégorie des griots. **Les Diolas**, 10%, en Casamance, représentent avec beaucoup d'autres petites ethnies les peuples forestiers.

Un peu de Sénégal chez vous avec la cuisine sénégalaise: essayez le "poulet yassa"

Ingrédients :

1 gros poulet - 4 citrons - 5 oignons - 2 gousses d'ail - ¼ de litre d'huile - 2 feuilles de laurier - 1 piment frais - sel et poivre.

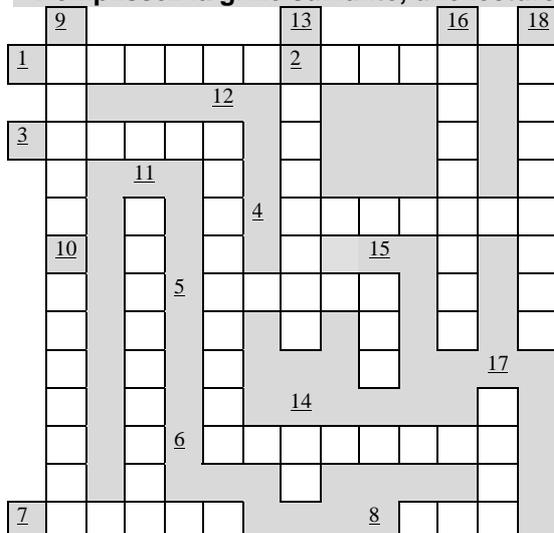
Découper le poulet en morceau. Préparer la marinade avec la moitié de l'huile, le jus des 4 citrons, l'ail écrasé, 2 oignons émincés, sel et poivre. Laisser reposer les morceaux de poulet dans cette marinade pendant 6 à 12h (ou une nuit entière au frigo). Remuer de temps en temps pour que le poulet soit bien imprégné de cette marinade. Retirer le poulet et le faire griller légèrement sur la braise (...) au four ou à la poêle. Dans une marmite, mettre le reste d'huile et faire revenir oignons et ail écrasé. Mouiller avec la marinade. Ajouter du piment, le laurier et mettre les morceaux de poulet. Laisser cuire à feu doux pendant une heure. Servir très chaud avec du riz.

Bon appétit...



Pour les 8- 14 ans, « Food-Force » le premier jeu vidéo humanitaire vient de sortir. Il est gratuit, ludique et éducatif. A télécharger en français sur <http://www.food-force.com/fr> .Mieux que les simulations guerrières

Remplissez la grille suivante, une lecture attentive de Jappoo 3 pourra vous aider par H UB



Horizontalement

- 1) Arbre symbole du Sénégal. 2) Prénom de la femme de El hadji NDIAYE
- 3) Une école de Langueux correspond avec l'école sénégalaise de ?.
- 4) Président poète. 5) C'est la capitale. 6) Engraisser des animaux.
- 7) Association partenaire au Sénégal. 8) Céréale de base

Verticalement

- 9) Murs de glaise séchée au soleil. 10) Hospitalité au Sénégal.
- 11) Insecte piqueur. 12) Une des causes principale de mortalité .
- 13) Qualifie l'immigration vers l'Espagne. 14) Son prénom : Fatou, elle coordonne les parrainages au Sénégal.
- 15) Accompagne le poulet yassa. 16) Plante cultivée localement pour extraire une huile. 17) Ethnie des pasteurs nomades .
- 18) Ville la plus proche du village.

- JAPPOO N° 4 paraîtra en juin 2007-